A Mr. le Lieutenant Cl. Floarat de la Tage, employé au service de S.A.M. la Duchesse de Leuchtenberg. Paris ce 24 Septembre 1829.

Monsieur le Chevalier. Ayant été incommodé pendant quelques jours, ce n'est qu'aprésent que je puis accuser la réception de la lettre, que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire en date du 10 de ce mois, ainsi que de celle qui l'accompagnait et que je me suis fait un devoir de la faire parvenir, par la voie la plus prompte et la plus sure à sa haute destination. Extremement sensible aux complimens que S.A.R. Madame La Duchesse de Leuchtemberg m'a fait l'honneur de m'addresser, par votre intermediaire, je lui suis doublement reconnaissant pour l'Autograpfe que Cette Auguste Princesse a daigné m'écrire; et quoique je prends dans ce moment la liberté de lui exprimer les sentimens dont je suis pénétré, je vous prie de vouloir bien être l'interprête de ma respectueuse gratitude envers S.A.R. en l'assurant que je la tiendrai toujours au courant de tout ce qui peut l'interesser au sujet de nos Augustes Voyageurs. Je conclue cette lettre en vous informant que j'ai reçu, et que j'ai remis à Madame la Vicomtesse de Pedra Branca les deux vases, et à Mademoiselle sa Fille la chaine d'or, que d'après les ordres de S.M. L'Impératrice, vous leur aviez en addressées. Veuillez, Monsieur le Chevalier, agreer les assurances des sentimens dans lesquels j'ai l'honneur d'être avec la considération la plus distinguée, Monsieur le Chevalier, Votre très humble et très obéissant Serviteur. Le Marquis de Rezende.

A Mr. le Baron d'Hanspez, Ministre, de la Marine Paris ce 2 Octobre 1829.

Mr. le Baron, Monseigneur l'Archévêque de Thasse, Nonce Apostolique près S.M. L'Empereur du Bresil, mon Auguste Maitre venant d'arriver dans cette Capitale dans le but d'obtenir la permission de pouvoir passer à Rio de Janeiro à bord d'un des vaisseaux de la Marine Francaise qui vont partir pour le susdit port,